



Message de Noël à chacun d'entre nous

Avec le temps de l'Avent qui vient de commencer, nous entrons dans une année nouvelle.

Pour notre FCU, elle est marquée par un grand changement. Depuis l'abandon du siège des PCJ à Vaudésert (Normandie), les prêtres étaient venus s'installer, dans les années 1930, au 202 à Paris. Il s'agissait d'être en un point central donnant accès aux différentes régions où l'Institut s'était rapidement développé. Le vieillissement du bâtiment, les coûts d'entretien, la baisse du nombre de membres et des revenus ont conduit les responsables à quitter le 202 pour un lieu plus modeste accueillant le secrétariat fédéral et permettant la gestion quotidienne. Désormais, l'hébergement se fera dans les maisons religieuses de la capitale. Ces changements affecteront sans doute peu la plupart d'entre nous, et l'essentiel escompté pour l'année qui commence n'est pas là.

Noël nous rappelle que notre Dieu est celui qui se présente dans la précarité. Dès sa naissance, il est jeté sur les routes par une décision des autorités politiques en place.

Nos crèches le redisent à notre société qui se perd trop souvent dans le futile et l'accessoire, plus soucieuse d'une autonomie allant jusqu'à se priver de Dieu. Nos sociétés tentent de s'appuyer sur les plus forts et relègue au second rang les plus fragiles. L'amour proposé par l'Enfant de Noël est menacé dans un monde marqué par les conflits de toute nature qui accroissent l'inquiétude chez beaucoup.

Noël nous redit que seul l'amour est digne de foi et se vit dans des relations de confiance où nous nous faisons proches par les échanges de personne à personne et pas uniquement par des machines, si sophistiquées soient-elles.

Ce message d'amour dont le cœur de Jésus est le symbole nous redit le nécessaire engagement de ceux qui refusent la misère de leurs frères et sœurs. Cet amour est à mettre en œuvre dans le service concret, comme le redit avec force le pape Léon dans sa dernière Exhortation *Dilexi te*. L'amour se manifeste dans la justice, le partage et le dialogue qui donnent saveur à tous. L'Enfant de la crèche nous délivre de nos peurs, nous ouvre à une espérance de bonheur et d'avenir meilleurs. Il nous invite à parier sur l'amour qui bâtit la fraternité.

« *N'ayez pas peur. Aujourd'hui, vous avez un sauveur.* » Ce message de l'ange de Noël nous rejoint aujourd'hui. Laissons venir à nous et en nous Celui qui est en train de naître. Avec lui, l'espérance célébrée durant cette année jubilaire qui s'achève, nous ouvre à un renouveau pour nos vies personnelles, pour notre Eglise et nos sociétés qui ont tant besoin d'un sauveur.

Il y a deux siècles, notre fondateur Pierre de Clorivière, écrivait aux membres de ses fondations : « *Un des caractères de la charité chrétienne est d'être universelle. Elle doit s'étendre, sans exception, à tous les hommes. [...] Une marque à laquelle on peut reconnaître sûrement si l'amour est surnaturel, c'est quand on aime universellement tous les hommes, sans distinction d'amis ou d'ennemis, de parents ou d'étrangers, et quand on veut du bien, quand on fait du bien, autant qu'on le peut, à tout le monde.* » (2^e et 7^e Lettres)

Michel Van Herck,
assistant général PCJ